

L'Indépendance

Nous donnons aujourd'hui la place d'honneur à la proclamation qui va suivre, sortie du Club de l'Indépendance dont le comité exécutif nous a adressé une copie.

Elle remplacera, cette semaine, la suite de nos articles au sujet de la conférence de Londres. Aussi bien, ce manifeste exprime les mêmes sentiments que nous entretenons à l'égard de la fédération impériale.

A L'ÉGALITÉ, nous sommes partisans résolus de l'Indépendance, en vue, surtout, de l'établissement d'un État libre français sur les bords du Saint-Laurent qui enclaverait dans son territoire le Labrador et le pays d'Hudson qui nous appartiennent par la situation et par le droit. Nous désirons, nous, voir renouer la vieille chaîne du passé, les gloires d'antan avec les espérances de l'avenir.

Nous voudrions qu'on refit la Nouvelle-France !

Il se peut que notre peuple ne soit pas encore prêt à cette résurrection nationale. Il manque peut-être de l'instruction nécessaire, de confiance en ses propres forces, de résolution et de virilité. Mais nous entrevoyons, par son attitude courageuse dans les dernières élections générales, qu'il sera bientôt mûr pour toutes les audaces et, en particulier, pour la revendication énergique de sa liberté nationale.

Pour accélérer ce résultat, le devoir des gouvernements est d'instruire les enfants d'aujourd'hui qui seront les hommes d'action demain.

Au peuple canadien

On est homme qu'autant qu'on est libre !

Dans l'ordre social et politique, l'esclave n'est qu'un animal domestique au service du maître, Le colon est l'intermédiaire entre l'esclave ou la bête et celui qui commande. — " LE COLON N'A PAS D'HISTOIRE ET N'EXISTE PAS POUR LE MONDE DES INTELLIGENCES, " a dit Honoré Mercier le 4 avril 1893.

Aux races inférieures peut convenir cet état d'infériorité.

Nous déclarons, nous, vouloir être quelqu'un c'est pourquoi nous revendiquons notre place parmi les peuples libres qui gouvernent le monde

A tous ceux dont le mot PATRIE fait tressaillir le cœur généreux.

A tous ceux dont le mot LIBERTÉ fait battre plus vite le sang dans les veines, nous jetons notre cri de délivrance, laissant dans leur fange la troupe abjecte des *sans patrie*, spéculateurs véreux et sans scrupule, politiciens avides et corrompus, fonctionnaires partiaux et serviles, émasculés de toutes espèces, gens repus, jouisseurs et lâches qui, sans même se faire illusion sur notre situation politique et sociale, par une honteuse compromission avec leur conscience, acceptent avec un pouvoir étranger ce modus vivendi qui nous avilit aux yeux des autres peuples.

Puisant notre énergie dans la sainteté de notre cause, nous prétendons user d'un droit imprescriptible en cherchant à nous affranchir de la tutelle britannique.

Une tutelle suppose un incapable ou un interdit. Le peuple canadien est-il donc si misérable qu'il lui faille subir une telle disgrâce ! Cinq millions d'hommes honnêtes et courageux, occupant un pays plus grand que l'Europe toute entière, doivent-ils continuer plus longtemps à courber la tête sous la férule britannique ?

Evidemment non, et comme ils en ont le droit, ils proclameront leur INDEPENDANCE.